

Portrait de la communauté Villebois



CENTRE RÉGIONAL
DE SANTÉ ET DE
SERVICES SOCIAUX
DE LA BAIE-JAMES



DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Production

Normand Bissonnette pour Darvida Conseil
Emmanuelle Jean-Arsenault
et Linda Vallée, consultant

Coordination

Claudine Jacques

Collaboration

Manon Laporte
Marie-Claude McNicoll

Révision

Julie Pelletier

Graphisme et illustration

Céline Côté

La réalisation de cette recherche a été rendue possible grâce à une subvention du ministère de la Santé et des Services sociaux dans le cadre du *Programme de subventions en santé publique*

**Pour obtenir une copie de ce document,
vous adresser au :**

CENTRE DE DOCUMENTATION
Centre régional de santé et
de services sociaux de la Baie-James
312, 3^e Rue
Chibougamau (Québec) G8P 1N5
Téléphone : (418) 748-3575

*La forme masculine utilisée dans ce texte désigne,
lorsqu'il y a lieu, aussi bien les femmes que les hommes.*

Citation suggérée pour ce document

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE. *Portrait de la communauté Villebois*, Chibougamau
Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, 2004, 20 p.

Dépôt légal – 3^e trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 2-922250-31-8

Remerciements

La réalisation d'un portrait suppose une définition claire et une compréhension fine des différents aspects qui particularisent la communauté. Pour celui de Villebois, nous souhaitons souligner la participation soutenue de madame Diane Harvey, officière municipale, tout au long du processus. De même, nous voulons remercier madame Micheline Boivin, enseignante à la retraite, de sa collaboration à chacune des étapes. Enfin, la contribution de tous les participants au groupe de discussion a permis de préciser les forces de la communauté et de cerner les enjeux et perspectives pour les prochaines années. À chacun, nos remerciements vous sont adressés et nous espérons que vous vous reconnaîtrez dans cette synthèse.

Table des matières

Le contexte	2
La localité et son historique	3
Les particularités socio-démographiques	4
La vie collective et communautaire	9
L'économie locale	12
Les enjeux et perspectives	15
Annexe 1 – Liste des organismes de Villebois	16
Annexe 2 – Liste des employeurs de Villebois	17
Bibliographie	18



Ce portrait a été réalisé dans le cadre du *Programme de subventions en santé publique*, lequel vise à soutenir les projets de recherche en promotion de la santé et en prévention des problèmes. Il a été mené par la direction de la santé publique du Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James. Le mandat de la direction de la santé publique consiste notamment à soutenir les activités de promotion de la santé et du bien-être, d'assurer la surveillance continue de l'état de santé de la population et de protéger la santé de celle-ci. Ce portrait de la communauté de Villebois constitue un moyen privilégié d'actualiser son mandat. Il se veut un outil au service de la communauté afin de mobiliser les différents intervenants des secteurs concernés par la santé et le bien-être de sa population.

De façon plus spécifique, ce portrait de Villebois s'inscrit à l'intérieur d'une démarche de type *Villes et Villages en santé*. Il s'agit d'une approche globale de l'action locale¹ qui considère que la santé passe par le développement harmonieux de la communauté, qu'il s'agisse d'un village, d'un quartier ou d'une ville. Toutes les dimensions de la vie collective sont concernées : l'économie, l'environnement, la vie sociale, la vie culturelle, les loisirs, etc. Le développement dont il est question s'appuie sur la communauté et ses ressources. Il mise sur le renouvellement de la solidarité sociale, le renforcement de la participation, ainsi que sur la mobilisation et la capacité d'intervention des membres de la communauté. Bref, ce développement est fondé sur et dans la communauté, sur la participation et le partenariat.

Conséquemment, ce portrait documente les différentes composantes de la communauté de Villebois : son histoire, sa démographie, sa vie collective et communautaire, ainsi que son économie. Il soulève aussi les différents enjeux et perspectives propres à la communauté.

La réalisation d'un portrait d'une communauté, quelle qu'elle soit, pose un certain nombre de défis sur le plan de la disponibilité et de la validité des données. Les informations contenues dans ce document proviennent d'abord d'une revue des différents écrits et des sources de données concernant Villebois. Puis, ces informations ont été validées et bonifiées par des informateurs clés du milieu. Un groupe de discussion a été formé par la suite ; il a contribué à apporter une définition et une compréhension plus fine de la communauté ainsi qu'à soulever des enjeux pour l'avenir.



La localité de Villebois fait partie de la Municipalité de Baie-James (MBJ) qui regroupe également les localités de Valcanton, Radisson ainsi que certains hameaux et zones de villégiature de son territoire². La MBJ, créée le 14 juillet 1971³, est située dans la région administrative du Nord-du-Québec entre les 49^e et 55^e parallèles. Les terres de catégorie I⁴ et les villes enclavées de Chapais, Chibougamau, Lebel-sur-Quévillon et Matagami sont exclues de son territoire de 350 000 km²⁵. La localité de Villebois est régie par une charte et est administrée par un conseil local qui exerce les pouvoirs qui lui sont délégués par le conseil municipal de la Municipalité de Baie-James. Celle-ci se réserve le pouvoir de surveillance juridique et de contrôle de l'administration courante et du budget. Villebois siège au conseil municipal de la MBJ auquel sont rapportées les décisions prises localement par le dépôt des procès-verbaux des sessions du conseil local⁶.

Les plus proches voisins de la localité de Villebois, laquelle est située au sud-ouest de la Municipalité de Baie-James, sont Valcanton, à quelque 15 km et La Sarre, en Abitibi-Témiscamingue, à moins de 40 km⁷. Villebois a une double appartenance territoriale et administrative : à la Municipalité de Baie-James et au Nord-du-Québec aux plans municipal et régional, à la circonscription électorale de l'Abitibi-Témiscamingue au niveau fédéral et, depuis 2003, à la circonscription électorale de l'Ungava au niveau provincial. Le développement de Villebois s'inscrit à la fois dans les grandes orientations du développement régional du Nord-du-Québec et il côtoie celui de l'Abitibi-Ouest en raison de sa proximité, d'un passé étroitement lié à cette région et d'une desserte de services qui passe le plus souvent par La Sarre, Rouyn-Noranda, etc.

Les origines de Villebois remontent à 1935 alors que les premiers colons, venus majoritairement du Lac-Saint-Jean pour y exploiter les ressources agricoles et forestières, s'y sont établis dans le cadre du plan de colonisation Vautrin mis en place par le gouvernement provincial pour parer à la récession. La colonisation agricole a été intensive entre les années 1935 et 1950. La production laitière a été pratiquée par plusieurs cultivateurs. Cette activité a été remplacée au fil des ans par l'élevage de bovins, notamment en raison d'une décision de ne plus recueillir le lait au nord du 49^e parallèle. Selon les informateurs clés, cette part du circuit de ramassage du lait n'était plus assez rentable pour les entreprises responsables de cette étape. Actuellement, seuls quelques producteurs se consacrent encore à l'agriculture. L'activité économique locale a reposé également sur l'exploitation forestière et les moulins à scie, ce qui est toujours le cas aujourd'hui⁸. Au début des années 1980, le secteur de l'exploitation minière s'est développé par l'ouverture de deux importantes mines, soit Mine Casa Berardi et Les Mines Selbaie. Celles-ci sont situées à moins de 100 kilomètres au nord de Villebois. Les informateurs clés se rappellent qu'à cette époque, un comité de formation et de développement local, sur l'initiative des localités de Villebois, Val-Paradis et Beaucanton a organisé, durant 7 ans, différentes formations dans le secteur minier afin de répondre aux besoins de main-d'œuvre des employeurs de l'industrie minière.

2. EMPLOI-QUÉBEC, *Profil socio-économique et Enquête sur les caractéristiques de la demande de main-d'œuvre*, Jamésie, Nord-du-Québec, 2001, p. 11.
3. TOURISME BAIE-JAMES, *Nord-du-Québec, Baie-James : Guide touristique officiel 2003-2004*, Chapais, Association touristique régionale, 2003, p. 14.
4. Les terres de catégorie I sont attribuées aux communautés criées et inuites pour leur usage exclusif. Elles sont situées au sein même et au pourtour des villages où Cris et Inuits vivent habituellement.
5. MINISTÈRE DES RÉGIONS DU QUÉBEC, *Politique de développement du Nord-du-Québec*, Québec, Gouvernement du Québec, 2001, p. 3.
6. DEVAMCO ET LA CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE VVB, *Élaboration d'une stratégie de développement de Villebois, Val-Paradis et Beaucanton. État de la situation*, s.l., Devamco, Corporation de développement économique de VVB, 1996, p. 32.
7. TOURISME BAIE-JAMES, *op.cit.*, p. 4.
8. DEVAMCO ET LA CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE VVB, *op.cit.*, p. 5 et ENTREPRISES AGRICOLES CHARRON & FILS ENR. et DEVAMCO, *Plan d'aménagement agricole et forestier, Secteur de Valcanton et de Villebois*, Rapport soumis à la Municipalité de la Baie-James, 2002, p. 65.

Une démographie décroissante : l'exode des jeunes et des retraités

Villebois connaît une décroissance démographique depuis quelques années. Sa population a enregistré une diminution de 24,3 % entre 1996 et 2001, passant de 424 résidants en 1996⁹ à 321 en 2001¹⁰. Les données du dernier recensement municipal indiquent que cette tendance à la baisse, qui imite celle enregistrée pour l'ensemble de la Municipalité de Baie-James et la plupart des municipalités du Nord-du-Québec perdure puisque Villebois compte 271 résidants en 2003. Notons qu'à la fermeture de Joutel, en 1998, une vingtaine de maisons se sont ajoutées à Villebois¹¹. Selon les participants à la rencontre de consultation, les familles venues de Joutel et en recherche d'emploi dans le secteur minier ont aujourd'hui quitté la localité, à l'exception de quelques retraités ayant choisi de demeurer à Villebois. Les informateurs clés soulignent qu'on appréhendait, perception non partagée par les résidants, que ces maisons deviendraient vides avec la fermeture de Mines Selbaie. Or, les maisons sont toutes habitées, faisant ainsi taire les craintes anticipées.

Selon les participants, la perte démographique que vit Villebois découlerait en partie de l'exode des jeunes, notamment dû au manque d'emploi pour les plus scolarisés. « *Ils partent de Villebois pour étudier mais ne reviennent pas !* ». Les répondants au sondage réalisé en 2002 auprès de résidants de Villebois et Valcanton croient, dans une proportion de 42,9 %, que l'exode des jeunes est l'une des principales problématiques locales¹². En 2001, la proportion des personnes âgées de 20 à 39 ans à Villebois est de 20,2 %, ce qui est moins élevé que pour l'ensemble du Québec, soit 27,8 %.

Les participants remarquent aussi un certain exode des retraités qui quittent la localité, entre autres, pour se rapprocher de leurs enfants et petits-enfants. Statistique Canada calcule que les personnes de 65 ans et plus représentent 9,3 % de la population totale de Villebois, ce qui est moindre comparativement à 13,3 % pour l'ensemble du Québec.

Les informateurs clés évoquent un autre motif pouvant contribuer à augmenter l'exode. Par exemple, les personnes âgées malades ou en perte d'autonomie sont plus susceptibles de quitter Villebois pour se rapprocher éventuellement des services de santé et d'ambulance afin de se sentir plus en sécurité. La consolidation des services de base apparaît donc comme un enjeu important afin de prévenir une certaine partie de l'exode de Villebois.

9. STATISTIQUE CANADA, *Compilation spéciale pour les localités de la Municipalité de la Baie-James*, Recensement 1996, Compilation réalisée pour le Conseil régional de développement de la Baie-James (CRDBJ).

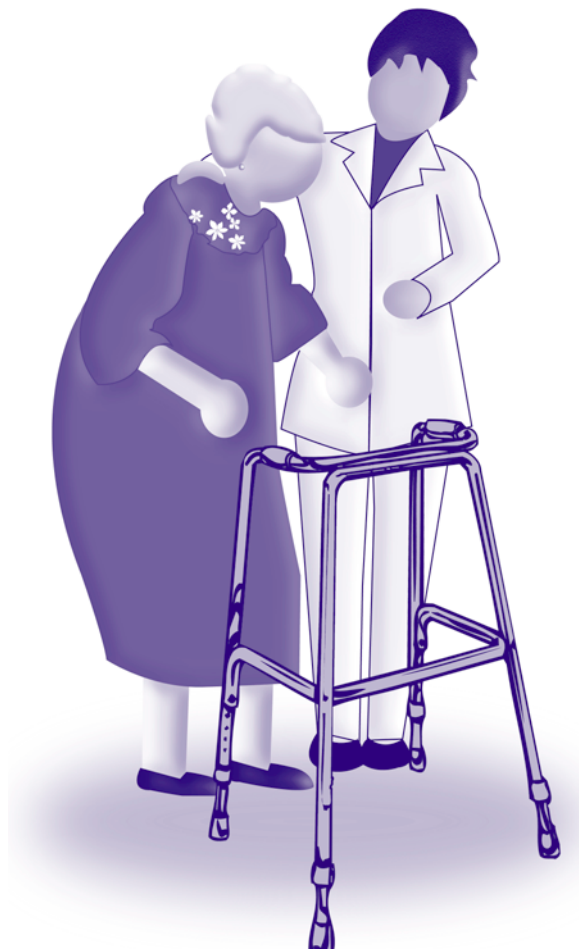
10. STATISTIQUE CANADA, *Recensement 2001*, 95F0495XCB01002, 17 février 2004. Toutes les références au recensement proviennent de cette source à moins d'avis contraire.

11. ENTREPRISES AGRICOLES CHARRON & FILS ENR. et DEVAMCO, *op.cit.*, p. 65.

12. ENTREPRISES AGRICOLES CHARRON & FILS ENR. et DEVAMCO, *op.cit.*, p. 83-84.

Préoccupée de contrer ce déclin démographique, la communauté de Villebois serait favorable, dans une proportion de 91,2 %, à ce que la municipalité mette sur pied un programme visant à attirer de nouveaux résidents, selon le sondage réalisé en 2002¹³. Les participants au groupe de discussion précisent que depuis plusieurs années, très peu de familles provenant de l'extérieur de la localité se sont installées à Villebois exception faite des anciens résidents de Joutel. Les informateurs clés rappellent qu'un comité d'accueil est formé, lequel remet notamment des bons d'achat local et de l'information sur les services offerts. Aussi, les informateurs clés ont évoqué certains souvenirs relatifs à l'accueil cordial réservé à la population de Joutel lorsqu'elle a intégré Villebois. Toutes ces mesures témoignent de la capacité d'accueil de la communauté.

Enfin, les informateurs clés notent l'arrivée récente de quelques familles ayant emménagé à Villebois. Il semble que la recherche de la tranquillité et d'un environnement naturel sain sont en faveur de leur implantation. Le personnel de la localité ajoute à ce sujet que la population a été informée du potentiel de vente de leur habitation. Or, aucun domicile ne s'est ajouté dans la liste des résidences à vendre malgré les personnes qui se disaient prêtes à quitter la localité. Les informateurs clés y voient un signe de bien-être et d'attachement à la communauté.



La formation de base et les domaines de spécialisation

Selon les données de 2001, la majorité des personnes de 20 ans et plus de Villebois, soit 38 %, ont un niveau de scolarité inférieur à la 9^e année, tandis que 24 % ont un niveau de scolarité de la 9^e à la 13^e année, 18 % ont fait des études collégiales, 14 % sont diplômées d'une école de métiers et 6 % ont fait des études universitaires. Pour la même année de référence, 83,3 % des jeunes de Villebois, ou une cinquantaine de personnes âgées de 15 à 24 ans, fréquentent l'école à temps plein, ce qui est plus important que les proportions enregistrées pour l'ensemble du Québec, soit 60,7 %. Selon les informateurs clés, ces jeunes qui étudient pour la grande majorité à l'extérieur de la localité, ne reviennent pas à Villebois lors de la période des vacances, faute de perspectives d'emplois dans leur domaine. Bien que ce phénomène puisse être soulevé comme une problématique, les informateurs clés se réjouissent plutôt de la poursuite des études postsecondaires, gage d'avenir pour les jeunes.

À Villebois, le principal domaine dans lequel les gens ont fait des études ou reçu leur formation et obtenu leur plus haut grade, certificat ou diplôme postsecondaire diffère selon le sexe. Les données de 2001 indiquent que les hommes, dans des proportions semblables, sont spécialisés dans les domaines suivants :

- 🍏 techniques et métiers des sciences appliquées ;
- 🍏 commerce, gestion et administration des affaires ;
- 🍏 mathématiques, informatique et sciences physiques ;
- 🍏 sciences sociales.

Quant aux femmes, leur domaine d'études postsecondaires a été, dans des proportions similaires :

- 🍏 les sciences agricoles et biologiques et services de la nutrition et de l'alimentation ;
- 🍏 les professions de la santé et technologies connexes ;
- 🍏 et, à l'instar des hommes, le commerce, gestion et administration des affaires.

Notons qu'en 2001, la majorité des travailleurs de Villebois, soit 61,1 %, exercent des professions propres au secteur primaire, notamment se rapportant à l'exploitation forestière et minière, et ce, peu importe leur degré de scolarité atteint. Les travailleuses, quant à elles, se répartissent dans divers domaines d'emploi : ventes et services, personnel administratif, secteur des métiers, transport et machinerie et secteur de l'agriculture.

Notons qu'en 2001, la majorité des travailleurs de Villebois, soit 61,1 %, exercent des professions propres au secteur primaire, notamment se rapportant à l'exploitation forestière et minière, et ce, peu importe leur degré de scolarité atteint. Les travailleuses, quant à elles, se répartissent dans divers domaines d'emploi : ventes et services, personnel administratif, secteur des métiers, transport et machinerie et secteur de l'agriculture.

Le rôle clé des femmes dans la communauté

En 2001, les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à Villebois, soit 56,1 % comparativement à 45,2 %, tout comme dans la plupart des municipalités et localités du Nord-du-Québec. Cela peut être dû en partie aux principales activités économiques de la région, lesquelles sont liées à l'exploitation des ressources naturelles.

Le taux d'activité des hommes de 15 ans et plus de Villebois, au recensement de 2001, est de 54,5 % comparé à 71,1 % au Québec. De même, le taux d'emploi de 39,4 % est inférieur à celui observé au Québec (64,9 %). Quant à lui, le taux de chômage atteint 27,8 % comparativement à 8,7 % au Québec. On se rappellera que les emplois sont surtout liés à l'exploitation des ressources naturelles, souvent cycliques et entraînant des périodes de chômage. Par ailleurs, en raison du travail saisonnier qui caractérise l'exploitation des ressources naturelles, il est plausible que les taux de chômage fluctuent. Les informateurs clés insistent davantage sur le fait que depuis les mises à pied de Mines Selbaie, la grande majorité des hommes se sont trouvés un emploi à l'extérieur de la localité et que par conséquent la problématique du chômage s'est modifiée depuis 2001. Ce sont surtout les femmes se retrouvant majoritairement seules durant la semaine dans la communauté qui sont préoccupées par le chômage.



Par comparaison, le taux d'activité et le taux d'emploi des femmes de Villebois âgées de 15 ans et plus en 2001 est le même, soit 39,1 %. Sur dix femmes, environ quatre ont un emploi, tandis que les six autres n'ont pas d'emploi ou ne sont pas en recherche active d'emploi. Selon Statistique Canada, on retrouve dans cette catégorie les étudiantes, les personnes au foyer, les retraitées, les travailleuses saisonnières en période de relâche et les personnes qui ne peuvent travailler en raison d'une maladie chronique ou d'une incapacité à long terme¹⁴. Aussi, en 2001, la proportion des femmes de 15 ans et plus sans revenu d'emploi à Villebois est de 56,5 %, comparativement à 40,8% pour les Québécoises. Le revenu moyen d'emploi chez les femmes pour la même année de référence est de 8 862 \$, ce qui est nettement inférieur à celui des Québécoises qui est de 23 282 \$. Ces données ont pour but de mettre en évidence une problématique soulevée par les participants au groupe de discussion. Ces derniers soulignent que la problématique des femmes sans prestation d'assurance-emploi ou de la sécurité du revenu à la maison est une préoccupation importante dans la communauté. Les femmes veulent retourner sur le marché du travail pour assurer leur indépendance financière et briser leur isolement. « *Elles font du bénévolat et veulent aussi avoir un emploi !* » Ils estiment que dans la majorité des cas, il n'y a qu'un seul revenu d'emploi par famille car peu de femmes occupent un emploi.

Étant donné que la majorité des femmes de Villebois ne travaillent pas et que, comme l'ont souligné les participants au groupe de discussion, la plupart des hommes travaillent à l'extérieur de la localité, ne revenant le plus souvent dans leur famille que les fins de semaine, les femmes ont un rôle clé à jouer dans la communauté. Elles alimentent, par leur implication bénévole dans l'organisation et leur participation aux différentes activités de Villebois, la dynamique collective et, par le fait même, consolident le sentiment d'attachement au milieu de vie. En 2001, Statistique Canada établit à 41,7% les femmes de 15 ans et plus de Villebois qui ont consacré au moins une heure durant la semaine précédant le recensement à offrir des soins ou de l'aide aux personnes âgées sans paye ou sans salaire. Cette proportion chute à 23,4 % chez les Québécoises de 15 ans et plus. Les informateurs clés croient que les liens de parenté expliquent en partie ce phénomène. On peut penser qu'une certaine disponibilité des femmes et la connaissance des personnes âgées sont des facteurs qui incitent à l'entraide. À cet égard, les informateurs clés soulignent l'implication bénévole du Centre de femmes à l'endroit des personnes âgées, reflet du dynamisme des femmes dans la communauté.

Parmi les autres caractéristiques sociodémographiques à Villebois, on recense une proportion d'enfants de moins de 6 ans à la maison de 9,5 % en 2001, ce qui est beaucoup moins important que les proportions enregistrées pour l'ensemble du Québec, soit 21 %. On retrouve donc une quinzaine d'enfants d'âge préscolaire dans la localité. Pour la même année de référence, on retrouve en moyenne un enfant à la maison par famille de recensement à Villebois¹⁵.

14. STATISTIQUE CANADA, Dictionnaire du recensement de 2001, catalogue 92-378-XPF, p. 17

15. Selon Statistique Canada, une famille de recensement se définit comme suit : couple marié (avec ou sans enfants des deux conjoints ou de l'un d'eux), couple vivant en union libre (avec ou sans enfants des deux partenaires ou de l'un d'eux) ou parent seul (peu importe son état matrimonial) demeurant avec au moins un enfant dans le même logement.

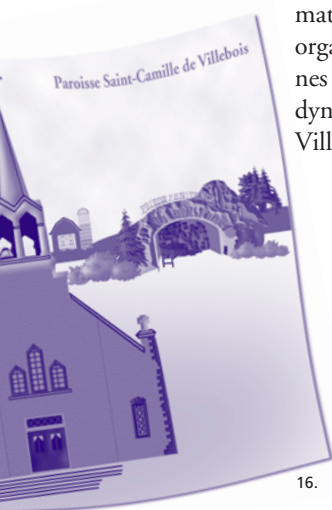


L'attachement au milieu de vie

Selon les participants au groupe de discussion, les résidants de Villebois sont attachés à leur communauté et à leur milieu de vie. « *Le sentiment d'appartenance à Villebois est fort !* » La majorité des répondants du sondage réalisé en 2002 auprès de résidants de Villebois et de Valcanton sont nés dans les localités et y ont toujours habité. Les répondants spécifient dans une proportion de 51,6 % qu'ils n'ont pas l'intention de déménager dans les cinq années à venir. Surtout, ils sont très majoritairement satisfaits de leur vie à Villebois et Valcanton. Les participants à la rencontre de consultation abondent dans le même sens : « *On y aime la tranquillité, le cadre de vie, le fait que sa famille soit proche, les activités de plein air, la pêche, etc. Il s'agit d'un bon milieu de vie pour élever des enfants !* »

Les personnes sondées se montrent très fières et contentes de leur environnement rural et naturel et du sentiment de paix et de sécurité que l'on y retrouve. La possibilité de profiter de la nature et des différentes infrastructures d'activités de plein air (sentiers de motoneige et de véhicules tout-terrain, sentiers pédestres et de ski de fond, quai et rampe de mise à l'eau au lac Turgeon, etc.) est un atout qui concoure à la qualité de vie des résidants de Villebois¹⁶. Aussi, les participants au groupe de discussion rappellent qu'en 1998, Villebois s'est doté d'un réseau d'aqueduc, ce qui a contribué à améliorer le quotidien des résidants. Afin de préserver davantage leur environnement, ils souhaitent qu'une cueillette sélective des matières résiduelles soit implantée dans la localité, quoique sans doute difficile à réaliser en raison des coûts trop élevés que cela engendrerait.

Les répondants au sondage affirment avoir un réseau social très développé et sur lequel ils peuvent s'appuyer. En effet, 61,6 % des répondants estiment que les résidants s'entraident souvent ou très souvent¹⁷. Les participants à la rencontre de consultation le confirment : « *Il existe une bonne entraide dans le milieu* ». Ils ajoutent cependant que cette entraide se fait surtout entre les membres d'une même famille, les familles étant très unies à Villebois. Quant à l'implication bénévole, le sondage réalisé en 2002 auprès de résidants de Villebois et de Valcanton met en lumière le fait que la majorité des répondants, soit 68,1 %, ont occupé ou occupent bénévolement un poste de responsabilité au sein d'organisations ou d'institutions du milieu. Le tiers des répondants se sont impliqués bénévolement dans l'organisation d'activités sportives, culturelles ou de loisir¹⁸. Les informateurs clés ajoutent que le plus souvent, ce sont les membres du conseil d'administration qui organisent les activités au sein de leur organisation. Selon eux, ce sont toujours les mêmes personnes qui s'impliquent bénévolement et ce sont surtout des femmes de tout âge, rappelant ainsi le dynamisme des femmes dans la communauté. Ils soulignent toutefois que lorsque les résidants de Villebois sont sollicités à cet égard, ils acceptent volontiers de faire du bénévolat.



16. MUNICIPALITÉ DE LA BAIE-JAMES, *Portrait socio-économique et humain, Localité de Villebois, Municipalité agroforestière et de services miniers, Matagami, Municipalité de la Baie-James, septembre 2002*, p. 3.

17. ENTREPRISES AGRICOLES CHARRON & FILS ENR. et DEVAMCO, *op.cit.*, p. 66-69 et 79-80.

18. *Ibid.*, p. 78-79.

Enfin, la population de Villebois a tendance à demeurer dans la localité même si le lieu de travail, notamment pour les hommes, est éloigné, ce qui démontre leur attachement à leur milieu de vie. Les données de 2001 révèlent en effet que 54,5 % des hommes de Villebois ayant un emploi et un lieu habituel de travail se rendent à l'extérieur de leur localité pour travailler. Pour les femmes de Villebois ayant un emploi et un lieu habituel de travail, il s'agit de 55,6 % d'entre elles qui se rendent à l'extérieur de leur localité pour occuper leur emploi. Les informateurs clés mentionnent qu'elles se rendent travailler dans les villes avoisinantes.

Une communauté saine malgré des services de base limités

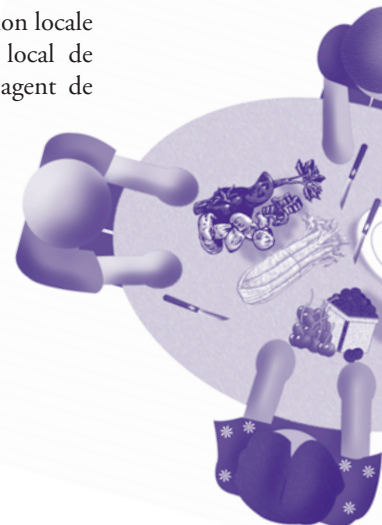
Le petit bassin de population de Villebois fait en sorte que l'on retrouve dans la localité une offre limitée de services à la communauté. Les résidents profitent surtout de la proximité de La Sarre pour avoir accès à des services plus variés.

Au plan scolaire, on trouve une école primaire à Valcanton qui accueille les enfants de l'ensemble du secteur de Villebois et Valcanton. L'école Beauvalois, qui comptait 72 inscriptions pour l'année scolaire 2003-2004, dont 14 provenant de Villebois¹⁹, fait partie de la Commission scolaire de la Baie-James. Les étudiants de secondaire I et II, quant à eux, fréquentent l'école Abana de Normétal et ceux de secondaire III, IV et V poursuivent leurs études à la Cité étudiante Polyno de La Sarre. Ces deux écoles font partie de la Commission scolaire du Lac-Abitibi. Le campus d'enseignement supérieur de Rouyn-Noranda, qui regroupe le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), est l'option la moins éloignée de Villebois pour les étudiants désirant faire des études collégiales et universitaires. Certains cours pour adultes sont aussi offerts à La Sarre par ces deux institutions²⁰. Les participants au groupe de discussion ont fait part de leur inquiétude quant à la survie de l'école primaire Beauvalois notamment en raison de la diminution du nombre d'élèves escomptée. Selon eux, il est également difficile d'y embaucher des enseignants. Ils ajoutent que le trajet en autobus scolaire pour se rendre à l'école, qui correspond à 2 heures par jour aller-retour dans le pire des cas, est trop long et fatigue les élèves, particulièrement les plus jeunes. Ce trajet s'allonge car la diminution du nombre d'élèves fait en sorte qu'il y a moins d'autobus scolaires sur la route.

D'autre part, on recense des organisations soucieuses du développement économique de Villebois, telles que la Corporation de développement économique de VVB, la Société de promotion industrielle de Villebois, la Caisse populaire Desjardins de La Sarre et la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) de La Sarre qui desservent la localité. La population locale a aussi accès aux services du Carrefour Jeunesse Emploi de la Jamésie, du Centre local de développement et du Centre local d'emploi situés à Valcanton et aux services d'un agent de développement communautaire.

19. Selon les informations transmises par l'École Beauvalois.

20. DEVAMCO ET LA CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE VVB, *op.cit.*, p. 29.



La responsabilité de l'organisation des services sociaux et de santé dans le Nord-du-Québec incombe au Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James qui compte un centre de santé dans chacune des principales municipalités de la région. En 2003, une entente de services a été signée avec le Réseau de la santé et des services sociaux des Aurores boréales situé en Abitibi-Témiscamingue afin que le service d'une infirmière de milieu soit offert à Villebois et à Valcanton, puisque ces localités n'ont pas de centre de santé²¹. Ce service s'ajoute à celui des soins à domicile qui permet à la population de la localité d'avoir accès à certains services de base sur place²². Pour profiter d'une plus grande variété de services sociaux et de santé, la population de Villebois peut se rendre à La Sarre où l'on retrouve un centre hospitalier, un CLSC, un centre d'hébergement et de soins de longue durée, un bureau local du centre jeunesse et le point de services externes d'un centre de réadaptation en toxicomanie²³.

Également, l'action des organismes communautaires, associations et clubs locaux, dont la liste complète se trouve en annexe, contribue à la qualité de vie individuelle et collective. Les participants à la rencontre de consultation citent en exemple le Cercle des Fermières de Villebois qui est très actif, ainsi que le Centre de femmes qui, selon eux, a dynamisé la vie dans la communauté. « Grâce à cela, il y a maintenant plus de voisinage ! » Les informateurs clés ajoutent que le projet de cuisine collective, qui a redémarré à l'automne 2003, remporte beaucoup de succès et favorise la création de liens entre les personnes. L'intervention de l'agent de développement communautaire anime le milieu et apporte un soutien à ces organismes.

Concernant les jeunes enfants, on retrouve dans la localité une garderie en milieu familial qui relève d'un Centre de la petite enfance (CPE). Aussi, la localité met à la disposition des familles un parc d'amusement et un local est aménagé où les enfants peuvent venir en présence de leurs parents pour des activités ludiques. Quant aux adolescents, les participants au groupe de discussion soulignent que mis à part les activités scolaires et la Maison des jeunes, il n'y a que très peu d'activités pour eux à Villebois. Ils comprennent qu'une petite population ne peut pas s'offrir une gamme variée de services et d'activités. Ils doivent alors se rendre à La Sarre et dans ce cas, les parents assurent leur transport. Selon les participants au groupe de discussion, cette obligation de voyager les jeunes ne pose pas trop de problèmes, toutefois d'autres soulignent le manque de disponibilité lorsque les deux parents travaillent à l'extérieur de Villebois, ce qui entraîne de nombreux déplacements lorsqu'ils ont à y retourner pour les activités de loisir. Il s'ensuit que les jeunes ont des activités à l'extérieur surtout la fin de semaine. Enfin, selon les participants, la localité de Villebois se compte privilégiée de ne pas vivre de problématique particulière liée au vandalisme et à la consommation d'alcool ou de drogues.

En somme, on remarque que les résidents de Villebois sont empreints d'un fort sentiment d'appartenance à leur milieu de vie, malgré des emplois et des services de base qui se trouvent le plus souvent à l'extérieur de la localité. Ils retirent de la qualité de leur réseau social et de leur environnement naturel un attachement certain à leur milieu de vie. La présence des femmes représente également un apport important dans la vie collective et communautaire de Villebois. Aussi, soulignons que malgré des activités en nombre restreint, aucune problématique particulière n'a été identifiée chez les jeunes enfants et les adolescents dans la communauté, démontrant ainsi un certain bien-être.

21. Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James.

22. CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES, *Le plan de transformation phase II : La consolidation 1999-2002*, Chibougamau, CRSSS de la Baie-James, 1999, p. 35, 43 et 48.

23. DEVAMCO ET LA CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE VVB, *op.cit.*, p. 29.



L'exploitation des ressources naturelles au cœur de l'économie locale

À Villebois, comme partout dans la région du Nord-du-Québec, l'exploitation des ressources naturelles est au cœur du développement économique. Cette situation caractérisée par la dépendance fragilise l'économie locale qui est soumise aux fluctuations de ce secteur d'activité²⁴. Selon les répondants du sondage réalisé en 2002 auprès de résidents de Villebois et Valcanton, le développement local est freiné par le manque de ressources financières dont disposent les localités²⁵. Les participants à la rencontre de consultation souhaiteraient qu'il y ait localement des emplois stables, ce qui profiterait à un développement durable. Ils estiment à 18 le nombre d'emplois total à Villebois en 2002. La liste des employeurs est présentée en annexe.

Les secteurs économiques dont tire profit la main-d'œuvre locale, qu'elle soit appelée à travailler à l'extérieur de Villebois ou non, sont les suivants :

le secteur *forestier* : entreprises liées à l'exploitation forestière et aux scieries, dont les plus importantes sont Tembec et Norbord à La Sarre²⁶. Sur le territoire de la localité de Villebois, les entreprises Tembec et Norbord sont les principales bénéficiaires de contrats d'approvisionnement et d'aménagement forestier (CAAF)²⁷.

le secteur *agricole* : élevage de bovins, fourrage, culture de la pomme de terre et culture en serres. Peu de communautés du Nord-du-Québec ont tiré avantage du secteur agricole comme c'est le cas pour Villebois.

le secteur *minier* : Mine Casa Berardi réouverte depuis 2003 et Mines Selbaie dont on prévoit la fermeture en 2004²⁸. À ce sujet, les participants au groupe de discussion soulignent que la plupart des employés de Mines Selbaie ont déjà été relocalisés tandis que les autres, surtout des cadres, prennent leur retraite. Il n'y a donc aucune inquiétude liée à cette fermeture de mine car « *il y a longtemps que c'est connu et que l'on s'y prépare, c'est-à-dire au moins 4 ou 5 ans.* » Quant à la Mine Casa Berardi, les informateurs clés relèvent comme avantage que non seulement Villebois est la localité la plus proche de son site, mais elle est également traversée par son seul chemin d'accès. Ils estiment qu'une centaine de travailleurs devraient être rapatriés. Selon des informations recueillies auprès du ministère des Ressources naturelles :

*La décision de mise en production est attendue pour juin 2004. Selon la compagnie, advenant une décision favorable, la Mine Casa Berardi pourrait produire 200 000 onces d'or par année pendant au moins 10 ans. La mine emploierait 200 travailleurs. Finalement, Mines Aurizon souhaite devancer la date de 2007 prévue pour l'entrée en production*²⁹.

24. BUREAU FÉDÉRAL DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (Québec), *Étude sur l'analyse des problématiques régionales, Région administrative du Nord-du-Québec*, septembre 1994, p. 28.

25. ENTREPRISES AGRICOLES CHARRON & FILS ENR. et DEVAMCO, *op.cit.*, p. 84-85.

26. DEVAMCO ET LA CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE VVB, *op.cit.*, p. 22-23.

27. *Ibid.*, p. 26.

28. *Ibid.*, p. 15.

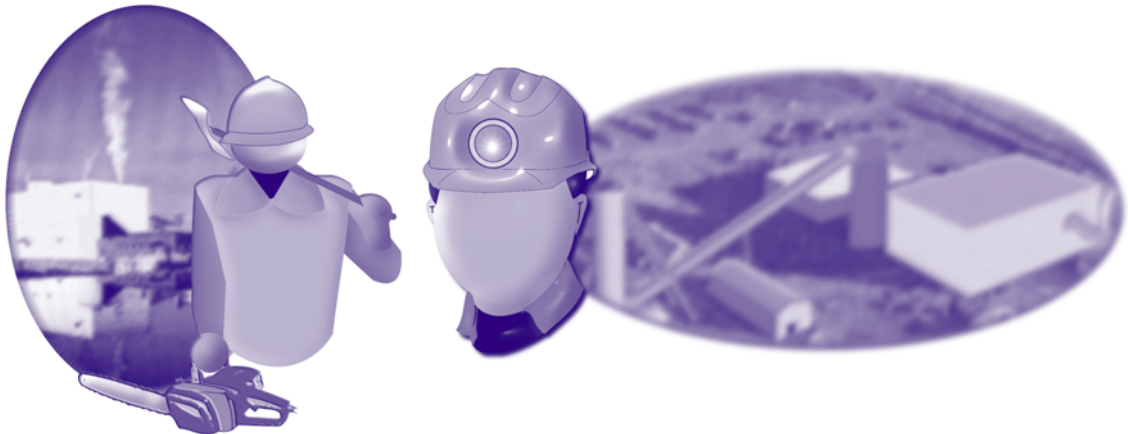
29. PIERRE DOUCET, *Vers une reprise de la production pour le projet aurifère Casa Berardi*, Ministère des ressources naturelles, bureau de Rouyn-Noranda, www.mrn.gouv.qc.ca, 11 février 2004.

le secteur des *services* : commerces et services privés (restaurant, épicerie, etc.) qui procurent des biens et services de base. Les résidents de Villebois peuvent cependant se déplacer à La Sarre ou même à Rouyn-Noranda pour obtenir ce qu'ils ne trouvent pas localement³⁰. Les informateurs clés soulignent toutefois que le fait de ne plus bénéficier sur place du service d'une station d'essence depuis quelques années soulève une problématique importante. Il faut, selon eux, sensibiliser davantage la population à acheter localement et consolider les services essentiels offerts dans le milieu.

Construire l'avenir de Villebois

«*Beaucoup d'éléments du portrait de Villebois font plutôt penser au déclin, mais on veut que notre localité vive encore longtemps !*», ont lancé les participants à la rencontre de consultation. Selon eux, le développement de Villebois est intimement lié à la création locale d'emplois durables. «*Il faudrait qu'il y ait une grande entreprise offrant de l'emploi localement. Actuellement, que les gens habitent ici ou ailleurs, cela ne fait pas de différence car l'emploi est de toute façon à l'extérieur de la localité. Cette situation fragilise notre communauté.*» À l'analyse du discours, il ressort que c'est davantage l'attachement au milieu qui assure actuellement la pérennité de la communauté.

Afin d'outiller la localité vers un développement durable, celle-ci s'est dotée d'un plan de développement, lequel découle du *Pacte rural* pour les localités de Valcanton et de Villebois, conclu le 4 juillet 2002 dans le cadre de la *Politique nationale de la ruralité*. Ce pacte est le résultat d'une démarche de réflexion locale entreprise par la Municipalité de Baie-James dans le but de remettre un *Plan de travail 2002-2003*³¹ au ministère des Régions (actuellement le ministère du Développement économique et régional et de la Recherche). Parmi les impacts relevés, on cite la réfection du bâtiment municipal qui a permis la réalisation d'un lieu de socialisation sous forme de *café-rencontre* pour toute la population. Chacun peut s'y rendre et des confiseries sont offertes gratuitement par l'animatrice communautaire. Les clients versent des dons personnels dans un fonds, lequel favorisera la création d'emplois pour les femmes désirant réintégrer le marché du travail. En seulement une année, 5 000 \$ ont été amassés pour supporter cette initiative. Par ailleurs, le fonds de création d'emplois municipaux a permis l'embauche d'une animatrice communautaire qui organise des dîners bimensuels suivi d'un bingo et une vingtaine de personnes y participent. Le Centre de femmes entend poursuivre cette initiative locale.



30. DEVAMCO ET LA CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE VVB, *op.cit.*, p. 24-25.

31. MUNICIPALITÉ DE LA BAIE-JAMES, *Pacte rural pour les localités de Valcanton et de Villebois. Plan de travail 2002-2003*, Matagami, Municipalité de la Baie-James, p. 14-20.

Aussi, afin de déterminer le potentiel des deux principaux secteurs d'activité de Villebois et Valcanton, un *Plan d'aménagement agricole et forestier* a été élaboré en octobre 2002. Ce plan s'inscrit dans la volonté de la Municipalité de Baie-James de mettre en valeur les lots intramunicipaux dont elle est propriétaire afin d'en faire des leviers de développement local durable. Pour ce faire, un fonds de mise en valeur des lots intramunicipaux du secteur Villebois, Val-Paradis et Beaucanton a été créé. Toute personne, entreprise, coopérative, corporation, organisme à but non lucratif, institution, etc. peut accéder à ce fonds géré en partie localement par la Corporation de développement économique de Villebois, Val-Paradis et Beaucanton. Les lots intramunicipaux sont de deux sortes : les lots épars qui peuvent faire l'objet de différents types de projets et les blocs de lots qui sont visés par une convention d'aménagement forestier (CAF)³². Les projets soumis sont examinés par un comité aviseur local, le Comité multiressources, qui les recommande ou non à la Municipalité de Baie-James. Ce comité regroupe des représentants de divers milieux : foresterie, agriculture, villégiature, chasse et pêche, syndicat, etc. Selon les informateurs clés, il y a une volonté du milieu d'accroître le pouvoir local concernant les mécanismes d'utilisation et de gestion du fonds et des lots.

Par la mise en valeur des lots intramunicipaux, il s'agit principalement, d'une part, de relancer le développement agricole par le soutien de projets novateurs et viables d'exploitation de terres actuellement en friche mais autrefois cultivées. La population de Villebois montre à cet égard une ouverture notable. En effet, 90,2 % des répondants du sondage réalisé en 2002 auprès de résidents de Villebois et Valcanton donnent leur appui à l'introduction d'une agriculture biologique exclusive ou mixte. D'autre part, il s'agit de soutenir le développement de projets forestiers. Notons que les répondants au sondage considèrent que les secteurs forestier et agricole peuvent assurer à long terme de l'emploi pour leurs enfants dans des proportions de 46,2 % et 26,4 %. Ils pensent que les lots intramunicipaux devraient être mis en valeur par des projets forestiers, agricoles et récréotouristiques dans des proportions de 42,4 %, 40,7 % et 10,2 %. Tandis que 25,4 % des répondants souhaiteraient que les lots soient réservés pour des projets communautaires locaux, 54,2 % croient que la Municipalité de Baie-James devrait les vendre aux résidents de la localité ayant des projets visant leur exploitation³³. Les participants au groupe de discussion estiment que concrètement, le cadre de mise en valeur des lots intramunicipaux favorise peu l'initiative locale. « *Leur cadre est trop strict ! En réalité, ce sont des CAAF. Ce sont les entreprises forestières qui en profitent.* » Ils affirment que les lots intramunicipaux ont créé à ce jour un seul emploi pour Villebois. Selon les informateurs clés, jusqu'à présent aucun projet de promoteurs locaux n'a été réalisé dans le cadre du fonds de mise en valeur des lots intramunicipaux.

Enfin, ajoutons qu'avec les secteurs forestier et agricole, le secteur récréotouristique a été identifié comme faisant partie des secteurs piliers pour un développement local durable³⁴. On retrouve à Villebois un musée et des bâtiments et sites d'intérêt patrimonial, notamment deux ponts couverts³⁵. Les participants à la rencontre de consultation souhaitent que la Porte de la Baie-James soit davantage mise en valeur. La mémoire de la Porte devrait être conservée et partagée sur un panneau d'interprétation. Les informateurs clés confirment que la localité a réalisé cette démarche au printemps 2004.

32. QUÉBEC (GOUVERNEMENT) et MUNICIPALITÉ DE LA BAIE-JAMES, *Règlement no 118, Règlement concernant la création d'un fonds de mise en valeur des lots intramunicipaux du secteur Villebois, Val-Paradis et Beaucanton*, Articles 9 et 17, Matagami, Municipalité de la Baie-James, 1999.

33. ENTREPRISES AGRICOLES CHARRON & FILS ENR. et DEVAMCO, *op.cit.*, p. 1, 82-83, 85-86 et 88-89.

34. *Plan d'aménagement agricole et forestier, Secteur de Valcanton et de Villebois, op.cit.*, p. 91-92.

35. *Portrait socio-économique et humain, Localité de Villebois, op.cit.*, p. 3.

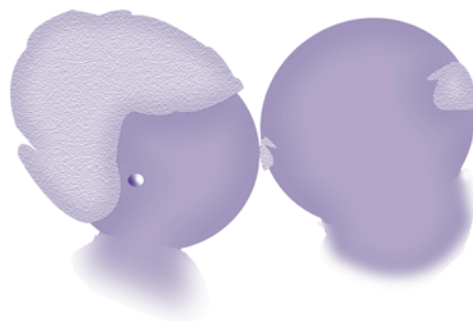
Les forces de Villebois

- 🍏 L'attachement des résidents à la communauté et à leur milieu de vie favorisant ainsi la rétention locale.
- 🍏 Le réseau social, l'entraide mutuelle et la proximité de la famille reconnus comme facteurs piliers de l'attachement à la communauté.
- 🍏 L'appréciation de l'environnement rural, naturel, tranquille et sécuritaire permettant la pratique d'activités de plein air et de loisir.
- 🍏 Le rôle clé des femmes dans le dynamisme de la communauté.
- 🍏 De nouveaux outils identifiés comme leviers de développement local durable : la *Politique nationale de la ruralité*, le *Pacte rural* et le *Plan d'aménagement agricole et forestier*.
- 🍏 La réouverture de la Mine Casa Berardi.

Les enjeux et les perspectives

Le principal enjeu de Villebois ... Un positionnement collectif sur une vision à long terme de ce qu'on désire que soit ou devienne la localité de Villebois. C'est à partir de celui-ci que découlent tous les autres enjeux et perspectives.

- 🍏 Un effort collectif pour contrer et prévenir le déclin démographique (natalité, jeunes, retraités).
- 🍏 Un effort collectif pour le maintien et la consolidation des services de base publics et privés dans la localité.
- 🍏 Le soutien du retour des femmes sur le marché du travail.
- 🍏 Le soutien du rôle des femmes dans la dynamique collective et communautaire.
- 🍏 La concertation de l'ensemble des acteurs du milieu (localité, milieu communautaire, entreprises privées, etc.) autour d'objectifs de développement communs (chômage, emploi local, réintégration des femmes sur le marché de l'emploi, etc.).
- 🍏 L'exploitation des lots intramunicipaux.
- 🍏 La mise en valeur des bâtiments et des sites d'intérêt patrimonial.
- 🍏 Un effort collectif pour l'implantation d'une cueillette sélective des matières résiduelles.



LISTE DES ORGANISMES DE VILLEBOIS

Ces organismes du milieu ont été recensés en avril 2004.

SERVICES ÉCONOMIQUES

Caisse populaire Desjardins de La Sarre
Chambre de commerce de Villebois
Corporation de développement économique de VVB
Société de promotion industrielle de Villebois

SERVICES PUBLICS ET COMMUNAUTAIRES

Association des usagers du lac Turgeon
Bibliothèque municipale
Centre d'accès communautaire Internet de Villebois
Centre de femmes *Femmes d'action, Femmes de résultats*
Centre équestre *Mont Fenouillet à cheval*
Centre familial
Cercle des Fermières
Club de l'Âge d'Or *Le Club des Sages*
Club de motoneige des Deux-Montagnes
Club Funski
Comité de bibliothèque
Cuisine collective
Garderie en milieu familial Mamie souris
Journal communautaire hebdomadaire le *Feuillet paroissial*
Les P'tits Chiboukis
Localité de Villebois
Maison des jeunes *L'alibi*
Musée
Paroisse Saint-Camille de Villebois
Sécurité civile de Villebois
Service d'infirmière de milieu



LISTE DES EMPLOYEURS DE VILLEBOIS

<u>RAISON SOCIALE</u>	<u>CATÉGORIE D'ENTREPRISE</u>
<i>2541-225 Québec inc.</i>	CAMIONNAGE
<i>Entreprises agricoles Charron et fils</i>	ENTREPRISE AGRICOLE BIOLOGIQUE
<i>Épicerie André Chabot</i>	COMMERCE DE DÉTAIL
<i>Exploration Nord-Ouest</i>	CONSTRUCTION
<i>Ferme Fabien Fortin</i>	ENTREPRISE AGRICOLE
<i>Pépinière Robert Plourde</i>	SERVICES HORTICOLES
<i>Restaurant Jasy</i>	RESTAURATION
<i>Ferme agroforestière Daniel Boivin</i>	ENTREPRISE FORESTIÈRE
<i>Proulx et Genesse</i>	ENTREPRISE FORESTIÈRE ET MINIÈRE
<i>Consultech</i>	INFORMATIQUE
<i>Coiffure Lorraine</i>	SALON DE COIFFURE

Source : Corporation de développement économique de VVB, 2003, mise à jour : avril 2004.



ASSEMBLÉE NATIONALE. *Projet de loi n^o 40 : Loi modifiant la Loi sur le développement de la région de la Baie James et d'autres dispositions législatives*, Québec, Éditeur officiel, 2001, 8 p.

CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES. *Le plan de transformation phase II. La consolidation 1999-2002*, Chibougamau, Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, 1999, 88 p.

DEVAMCO ET CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE VVB. *Élaboration d'une stratégie de développement de Villebois, Val-Paradis et Beaucanton. État de la situation*, s.l., Devamco, Corporation de développement économique de VVB, 1996, 44 p.

DOUCET, Pierre. *Vers une reprise de la production pour le projet aurifère Casa Berardi*, Ministère des ressources naturelles, bureau de Rouyn-Noranda, «www.mrn.gouv.qc.ca», 11 février 2004.

EMPLOI-QUÉBEC. *Profil socio-économique et Enquête sur les caractéristiques de la demande de main-d'œuvre, Jamésie, région Nord-du-Québec 2001*, Chibougamau, Emploi-Québec, 2001, 104 p.

ENTREPRISES AGRICOLES CHARRON & FILS ENR. ET DEVAMCO. *Plan d'aménagement agricole et forestier, Secteur de Valcanton et de Villebois, Rapport soumis à la Municipalité de la Baie-James*, s.l., Entreprises agricoles Charron et fils enr., Devamco, 2002, 117 p.

LATRAVERSE, Simon. *Étude sur l'analyse des problématiques régionales – Région administrative du Nord-du-Québec*, Montréal, Bureau fédéral de développement régional (Québec), septembre 1994, 100 p.

MINISTÈRE DES RÉGIONS DU QUÉBEC. *Politique de développement du Nord-du-Québec*, Québec, Gouvernement du Québec, 2001, 34 p.

MUNICIPALITÉ DE LA BAIE-JAMES. *Pacte rural pour les localités de Valcanton et de Villebois. Plan de travail 2002-2003*, Matagami, Municipalité de la Baie-James, 2003, 24 p.

MUNICIPALITÉ DE LA BAIE-JAMES. *Portrait socio-économique et humain, Localité de Villebois, Municipalité agroforestière et de services miniers*, Matagami, Municipalité de la Baie-James, 2002, 24 p.

QUÉBEC (GOUVERNEMENT) ET MUNICIPALITÉ DE LA BAIE-JAMES. *Règlement n° 118, Règlement concernant la création d'un fonds de mise en valeur des lots intramunicipaux du secteur Villebois, Val-Paradis et Beaucanton*, Matagami, Municipalité de la Baie-James, 1999.

RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE VILLES ET VILLAGES EN SANTÉ. *La santé c'est aussi l'affaire des municipalités*, Beauport, Réseau québécois de Villes et Villages en santé, 2000, 5 p.

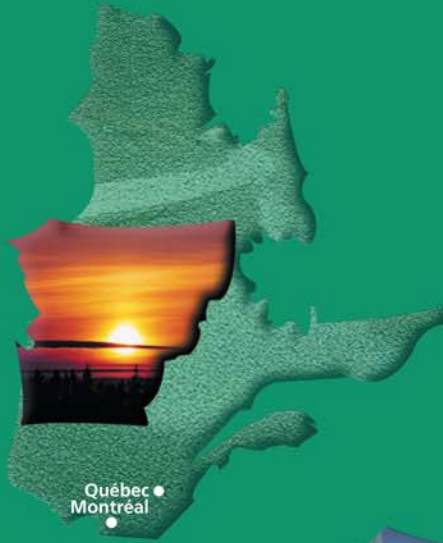
STATISTIQUE CANADA. *Compilation spéciale pour les localités de la Municipalité de la Baie-James – Recensement 1996, Compilation réalisée pour le Conseil régional de développement de la Baie-James (CRDBJ)*, 1996.

STATISTIQUE CANADA. *Dictionnaire du Recensement de 2001, référence 2001 recensement*, Numéro 92-378-XPB au catalogue, Ottawa, Industrie Canada, 2002, 487 p.

STATISTIQUE CANADA. *Recensement 2001*, 95F0495XCB01002, 17 février 2004.

TOURISME BAIE-JAMES. *Nord-du-Québec, Baie-James : Guide touristique officiel 2003-2004*, Chapais, Association touristique régionale, 2003, 80 p.





CENTRE RÉGIONAL
DE SANTÉ ET DE
SERVICES SOCIAUX
DE LA BAIE-JAMES



DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE